

HISTOIRE DU MUSÉE BONAPARTE ET DES COLLECTIONS



MUSÉE BONAPARTE
21130 AUXONNE

2013

LES DATES CLÉS DU MUSÉE D'AUXONNE



Musée de Peintures
1863



Musée Bonaparte au Collège
1864 - 1870



1877

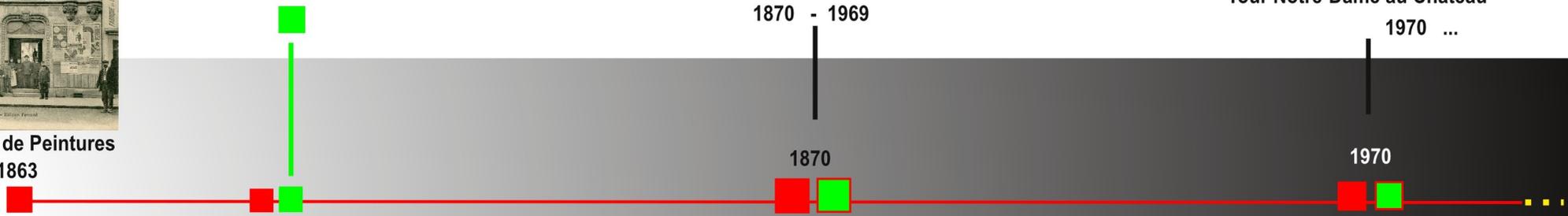
Au Café du Théâtre
1877 - 1879



Rue Thiers
1870 - 1969



Tour Notre-Dame au Château
1970 ...



HISTOIRE DU MUSÉE BONAPARTE ET DES COLLECTIONS

LE MUSÉE D'AUXONNE est un petit musée municipal dont l'évolution a été fortement marquée par les circonstances de sa formation en 1863. A partir d'une collection privée de peintures livrée à l'admiration publique, le musée devient une sorte de nécessité sociale : il expose, en complément des cours de L'Ecole gratuite de dessin voisine, des modèles artistiques à imiter. Mais il évolue, s'agrandit et devient vite un agrégat de peintures et d'objets historiques et archéologiques, une sorte de musée des gloires locales qui participent à l'histoire nationale, contribuant ainsi aux efforts d'instruction et de vulgarisation mis en place par la politique de la République.

AUXONNE En 1851 cette ville de garnison est la quatrième ville du département de la Côte-d'Or avec une population de 4634 habitants. La municipalité a entamé dès 1840 un vaste programme de construction et d'urbanisation : abattoir, réseau de fontaines distribuant l'eau courante, aqueduc canalisant la Petite Saône (bras de la rivière qui passait à l'air libre dans la ville), hôpital civil et militaire, garderie et salle d'asile. Elle engage aussi une politique sociale et culturelle : création d'une Ecole municipale gratuite de Musique (1836) et d'une Ecole municipale gratuite de Dessin (1840), aménagement d'une Salle de théâtre, agrandissement du Collège, de la Bibliothèque publique, restauration de l'église Notre-Dame, érection d'une statue de Bonaparte par Jouffroy sur la place d'Armes (1857), ouverture d'un musée de peinture (1863) et d'un musée Bonaparte au Collège (1864). Cette politique est mise en oeuvre entre 1840 et 1870 par les maires successifs, sous la direction de l'architecte-voyer Jean-Baptiste Phal-Blando (1800-1875), qui devient lui-même maire de la ville de 1860 à 1870.

1863-1870 « Un commencement de Musée de peinture »

En 1863, Jean-Baptiste Paget-Pontus, collectionneur de peinture, propose à la municipalité d'ouvrir un musée au public. Né à Auxonne en 1798, sellier de profession, autodidacte, bon vivant et amateur d'art, Paget-Pontus passa sa vie professionnelle à Lyon, place des Terreaux, avant de revenir dans sa ville natale pour y prendre sa retraite. C'est avec l'accord du maire qu'il installe des tableaux provenant de sa collection personnelle dans une petite salle à côté de la Bibliothèque municipale, au-dessus du Passage de la Renaissance : le premier musée d'Auxonne est donc un petit musée de peintures qui ouvre le 15 août 1863. Paget-Pontus fait alors don à la Ville de plusieurs tableaux de sa collection¹.

Quelques dons de particuliers vont accroître l'ensemble et le 14 mars 1867, le maire d'Auxonne prend un arrêté pour officialiser les choses à sa façon : « Vu la loi qui confère aux maires le droit de nommer à tous les emplois pour lesquels un mode spécial de nomination n'est pas prescrit », il nomme « M. Paget-Pontus conservateur de la galerie de tableaux, installée dans la pièce attenante à la bibliothèque de notre ville, et représentant les premiers éléments de création d'un musée ». Cette reconnaissance officielle fait plaisir au donateur (**Paget-Pontus**) et ... augmente les dons.

Des œuvres (tableaux, dessins et autres) faisant partie des collections de la Bibliothèque municipale et appartenant à la Ville sont également exposées dans ce musée.

Le 28 juillet 1870 le premier « catalogue » du Musée d'Auxonne² comporte 62 numéros (58 tableaux et 4 pastels) et un lot non détaillé de 105 gravures et aquarelles encadrées, bustes plâtres, médaillons galvanoplastiques et autres, dessins (provenant de la Bibliothèque municipale). Il est rédigé par le conservateur, Paget-Pontus, sur la demande du Maire. En effet celui-ci vient d'écrire au Ministre des Beaux-Arts pour obtenir des dépôts d'œuvres pour le Musée, et le Ministre lui a répondu qu'il fallait d'abord d'envoyer, en deux exemplaires, la liste des objets d'art que renferme le Musée³. Ce document répond donc à une demande du Ministre. Ce catalogue ne mentionne pas la propriété des œuvres, mais par recoupement avec le *Catalogue historique* commencé en 1877 par Paget-Pontus, on peut dire que les numéros 17 à 25 et le numéro 42 correspondent aux 10 tableaux donnés à la Ville par Paget-Pontus⁴.

1864-1870 « Le Musée Bonaparte au Collège Bonaparte »

La gloire d'Auxonne dans cette période du Second Empire est d'avoir vu Bonaparte élève à l'École d'artillerie d'Auxonne pendant la Révolution, lors de deux séjours, l'un en 1788-1789 et l'autre en 1791 ; il était alors lieutenant en second au Régiment de la Fère (Royal-Artillerie) en garnison à Auxonne, il a vingt ans et c'est là qu'il a appris son métier d'artilleur, « *avant toute gloire et tout malheur* »⁵.

Une statue en bronze est érigée en 1857 sur la Place d'Armes pour commémorer ce séjour.

¹ Arrêté du 14 mars 1867 : remerciements de Phal-Blando, maire d'Auxonne, « pour la générosité avec laquelle [Paget-Pontus] a personnellement doté de plusieurs tableaux cet établissement naissant »

² *Notice sur les articles composant le Musée de la ville* par Paget-Pontus - 28 juillet 1870, 6 pages – Archives Municipales Auxonne (AMA) R. 2-2

³ Lettre de Maurice Richard, Ministre des Beaux-Arts – 23 juillet 1870 AMA R.2-2

⁴ Détails des n° 26 à 37 « dons du sieur Paget-Pontus » dans *Catalogue historique 1863-1877* par Paget-Pontus p. 25-27

⁵ *Impressions de Voyage et d'Art, Souvenirs de Bourgogne, Auxonne*, par Emile Montégut - *Revue des Deux Mondes* – Volume 104 - Seconde période – XLIII^e année- Mars-avril 1873 p. 120 à 130

Par un décret du 18 mars 1863, la Ville obtient de l'Empereur Napoléon III l'autorisation d'appeler le collège communal d'Auxonne « **Collège Bonaparte** ». En effet c'est dans cet édifice, à l'origine maison particulière située 6 rue Vauban, qu'habitait Jean-Louis Lombard, professeur de mathématiques à l'Ecole d'Artillerie, maison dans laquelle Bonaparte lui-même aurait eu, dit la tradition, une chambre durant son premier séjour à Auxonne. La condition imposée par Napoléon III est de soustraire cette chambre des locaux du collège et de lui restituer son décor initial pour en faire un musée à la gloire de Napoléon I^{er}.

Les anciennes familles auxonnaises souscrivent pleinement à ce projet en donnant ou déposant des objets authentiques qui avaient appartenu à Bonaparte durant son séjour à Auxonne :

un fleuret⁶ (inv. n°172)
une équerre en bois (inv. n° 175)
un petit portefeuille brodé (inv. n°180)
une pelote à épingles (inv. n°179)
un casse-noisette en fer (inv. n°174)

une cloche d'appel en cuivre et un vase en cuivre avec son pilon ayant appartenus à Lombard se trouvaient aussi dans la chambre de Bonaparte, quelques opuscules sur l'inauguration de la statue en 1857 - déposés par Claude Pichard le 2 février 1864

une table (pieds tournés), une commode, une cuvette en faïence, une écritoire, une baïonnette, un compas avec une seule branche, une équerre en cuivre, deux chenets en fonte, une chaise paillée, un fauteuil, pelle et pincette, une chaise en bois (venant de la chambre occupée par Bonaparte à la Caserne) – déposés par Mlle Gavet le 28 février 1864

En 1864, le Maire Phal-Blando écrit au Maréchal Vaillant, un Dijonnais alors Ministre de la Maison de l'Empereur et des Beaux-Arts, pour obtenir d'autres objets : la Ville reçoit, en provenance du Mobilier de la Couronne, des meubles ayant servi au campement de l'Empereur Napoléon I^{er} :

une table, un fauteuil pliant et un tabouret pliant (inv. n°215, 216, 217)- reçus du Mobilier de la Couronne le 20 mars 1864⁷

et du Maréchal Vaillant lui-même :

une lunette d'approche de poche ayant appartenu à Napoléon I^{er} (inv. n°214)- reçue du Maréchal Vaillant le 22 février 1864⁸

Un Bourguignon dont on ne connaît pas l'identité fait la demande pour Auxonne d'un portrait de Napoléon I^{er} et d'un buste de Napoléon III, le Maréchal Vaillant y répond en envoyant :

un portrait de Napoléon III à mi-corps (inv. n°170) et un buste en marbre de Napoléon I^{er} (inv. n°169) - 8 septembre 1864

Si les objets ainsi rassemblés évoquaient bien le lieutenant Bonaparte et Napoléon I^{er}, ils n'étaient pas représentatifs du mobilier d'une chambre privée en 1788. On s'aperçut donc que, pour restituer le décor original qui manquait, il fallait le reconstituer, mais à partir de rien. En effet rien ne prouve que Bonaparte ait habité chez le professeur Lombard en arrivant à Auxonne, alors que l'on sait quelle chambre lui a été attribuée à la Caserne (Pavillon de la Ville 3^{ème} étage, escalier 1, chambre n° 16). Comme il ne restait rien du mobilier de la prétendue chambre rue Vauban, il fallut donc l'acheter.

La Ville s'adressa en secret à un antiquaire de Dijon, M. Dietsch (9 rue Verrerie) pour acheter des meubles d'époque Louis XV et Louis XVI en lui recommandant d'éviter tout anachronisme ; ainsi furent livrés le 31

⁶ Les meubles ou objets soulignés sur cette page et sur la suivante font partie aujourd'hui de l'inventaire 1996 du musée et sont toujours conservés (sauf la lunette d'approche, volée en 1991).

⁷ Lettre du Maréchal Vaillant du 20 mars 1864 et Lettre de l'administrateur Williamson du Mobilier de la Couronne du 24 mars 1864 – AMA R.2-2

⁸ Remerciements détaillés du Maire d'Auxonne au Maréchal Vaillant du 28 février 1864 – AMA D3 n° 7 – Cette lunette d'approche a été volée en 1991

janvier 1864, pour une somme de 561 francs ⁹ les meubles et objets suivants

1 bois de lit blanc à colonnes et roulettes

1 paille pleine

1 matelas en crin d'Afrique

1 traversin

1 tour de lit et sa courte pointe en coton

1 baldaquin et sa garniture

1 table de nuit

2 fauteuils peints

1 bureau en bois de rose avec cuivres

1 glace à fronton

1 baromètre doré

1 console peinte avec dessus en marbre

1 encoignure cirée

4 rideaux

1 petite commode Louis XV

1 paire de chenets, 1 paire de flambeaux

1 vieille chaise

1 pelle et pincette

L'Echo Bourguignon, journal imprimé à Auxonne, annonce à ses lecteurs à deux reprises en 1864¹⁰ l'installation du **Musée Bonaparte** au Collège et l'intérêt qu'il provoque dans le public.

Mais en septembre 1870, à la suite de la proclamation de la République, le Maire Phal-Blando, jugé trop bonapartiste, est révoqué et le Musée Bonaparte, formé dans la chambre que le jeune lieutenant aurait occupée au Collège, est supprimé. La chambre est vidée, certains meubles et objets sont réutilisés à la Mairie ou déposés dans le grenier et d'autres sont remis au Musée de peinture, dont les collections tout d'un coup s'accroissent et se diversifient.

1870-1877 Un Musée qui s'enrichit et déménage

A partir de septembre 1870 il n'y a donc plus à Auxonne qu'un seul musée **qu'on appelle simplement « Le Musée d'Auxonne »**.

Aux 167 numéros du Catalogue de peintures et gravures du 28 juillet, s'ajoutent en septembre 11 numéros, buste, tableaux et objets venant du Musée Bonaparte du Collège.

Soucieux d'accroître les collections, le nouveau Maire, Victor Magnien, va adresser tous les ans au Ministère des Beaux-Arts une demande d'envoi de tableaux ; en conséquence le Musée reçoit du Musée du Louvre en octobre 1872 une œuvre (de grande taille 3,60 x 2,92m)

Dépôt 1872 - Le 9 Thermidor ou Le triomphe de la justice, allégorie, peinture par François Nicolas Mouchet (1750-1814) (inv. n°207)

TÉMOIGNAGE D'UN VISITEUR EN 1873

Impressions de Voyage et d'Art, Souvenirs de Bourgogne, Auxonne, par Emile Montégut¹¹

« Un embryon de musée a été installé dans une petite salle attenante à la bibliothèque publique, laquelle par parenthèse est un joli édifice bien conçu qui n'a que le tort de faire croire à un théâtre, et qui est l'œuvre d'un architecte de talent porteur du nom bizarre de Phal-Blando. Ce musée embryonnaire contient plusieurs objets intéressants, parmi lesquels il faut citer en première ligne un portrait de Jean sans Peur ... A voir ce portrait de Jean tout avenant de la candeur de l'adolescence, l'imagination a peine à se figurer les actes effroyables dont sa vie va se souiller, le meurtre de Louis d'Orléans, les massacres répétés des Armagnacs, les connivences avec l'Anglais. Un sentiment de nature analogue se réveille à la vue de quelques objets ayant appartenu à Bonaparte jeune que possède ce petit musée ... »

⁹ *Une supercherie de l'histoire d'Auxonne, La chambre de Bonaparte* par A. Cornereau in Mémoire de la Société bourguignonne de Géographie et d'Histoire 1904 p. 399 et sqq. - BM d'Auxonne.

¹⁰ *L'Echo Bourguignon* du 7 février et *L'Echo Bourguignon* du 13 mars 1864 - BM d'Auxonne

¹¹ *Revue des Deux Mondes* – Volume 104 - Seconde période – XLIII^e année- Mars-avril 1873 p. 120 à 130

Fin 1872 **Charles Blanc**¹², **Directeur des Beaux-Arts**, fait une tournée des musées de Côte-d'Or et visite le musée d'Auxonne. Nous n'avons pas de compte-rendu de cette visite, mais en décembre 1873, la Ville, sans doute sur sa requête, transfère le musée dans un grand bâtiment communal récemment construit, la salle d'Asile, à l'angle de la Grande Rue et de la rue Prieur. Il occupe une grande salle au 1^{er} étage de presque 100 m² et un vestibule, l'ensemble est desservi par un large escalier donnant sur la rue principale (aujourd'hui rue Thiers). C'est un progrès considérable par rapport à la salle du Passage de la Renaissance. Le Musée s'installe donc dans le même bâtiment que l'**Ecole municipale de dessin** fondée en 1840 et située dans les combles du bâtiment. Cette Ecole est gratuite et ouverte à tous. Elle bénéficiera de subventions de l'Etat (planches de modèles et moulages en plâtre) du fait de l'installation du Musée dans des locaux voisins. En effet le Musée présentant des oeuvres d'art aux élèves est un complément pédagogique indispensable à l'enseignement de l'Ecole¹³.

Dans les trois années qui suivent cette nouvelle installation le musée reçoit plusieurs envois de l'Etat :

Dépôt 1874 - Les fleurs, peinture de Mme Lesca (inv. n°220)

Dépôt 1875 - Un lot de 19 objets archéologiques dont 8 de la Collection Campana (inv. n° 233)

Dépôt 1876 - L'Union du dessin et de la couleur, peinture d'après le Guide (inv. n°250)

En janvier 1876 tous les objets encore conservés par la Bibliothèque municipale de la ville sont transférés au musée et inscrits au « catalogue » sous forme de lots, ce sont :

des tablettes de coquillages et de minéraux dans une vitrine, des monnaies et médailles (1073 pièces non inventoriées) (inv. lot n°258)

une maquette de vaisseau construite par les Anglais prisonniers à Auxonne en 1809 et 1810 (inv. n°259)

un crocodile et un boa (inv. n° 260 et 261)

des armes anciennes et modernes (inv. lot n°262)

deux planches en cuivre gravées par Antoine (Plan d'Auxonne et Pierre tombale des frères Morel) (inv. n°262 [bis] et 263)

Le « catalogue » atteint ainsi 284 numéros au début de l'année 1877 ; on constate que, depuis son installation en 1873 dans les nouveaux locaux, le Musée s'est enrichi d'une centaine de tableaux et d'objets déposés ou donnés par des habitants de la ville.

1877-1879 Un déménagement désastreux

Malheureusement le 23 mai 1877, le Maire Magnien décide, en son Conseil municipal, de transférer le Musée dans un autre bâtiment proche de la Mairie, l'ancien Café du Théâtre, salle du 1^{er} étage ; ainsi l'Ecole Congrégationniste des filles pourra occuper les anciens locaux du Musée dans la Grande Rue.

Malgré les protestations véhémentes du conservateur et de ses amis arguant que le nouveau local est bien trop petit, le déménagement se fait en juillet, mais sans eux. Il faut déclouer le grand tableau de Mouchet de son châssis, rouler la toile, entrer le cylindre par une fenêtre, puis le ressortir parce que la hauteur de plafond est insuffisante, pour enfin le placer tant bien que mal, sans cadre, dans la grande salle de la Mairie. Paget-Pontus baisse les bras.

Et pourtant malgré ces mauvaises conditions d'installation un nouvel envoi de l'Etat a lieu en juillet 1879 :

Dépôt 1879 - Jeune chevrier, statue en plâtre de Mangin (inv. suite n°287)

¹² « à l'effet d'examiner les œuvres d'art que renferment les musées et d'effectuer s'il y a lieu, au compte de l'Etat, des échanges ou des acquisitions de peintures » Lettre du Préfet au Maire d'Auxonne AMA R.2-2

¹³ Après la mort de Charles-Edouard Rougeot, directeur de l'Ecole depuis 1840, c'est son successeur qui deviendra conservateur du Musée.

Enfin le 28 août 1879 un nouveau Maire, V. Charreau, décide en son Conseil de réintégrer le Musée dans ses locaux de la Grande Rue et demande à Paget-Pontus de superviser le réaménagement qui a lieu en novembre 1879. Peu de temps après le conservateur passe la main ; il meurt en février 1880, à l'âge de 82 ans. C'est une page de l'histoire du Musée d'Auxonne qui est tournée.

Le « catalogue » rédigé par Paget-Pontus¹⁴ s'arrête au numéro 285 ; sur ce total 49 numéros ont été barrés par ses soins, les objets ayant été rendus aux propriétaires dépositaires¹⁵ ; on remarque que les envois de l'Etat sont considérés comme des « dons » (4 tableaux, 1 buste, 3 pièces de mobilier, 1 lot de 19 objets archéologiques). Le total des collections figure donc sous 236 numéros. Dans ce « catalogue » on trouve 33 peintures et 4 aquarelles, « données ou cédées » au Musée par Paget-Pontus, son fondateur. Nous n'avons aucune information sur les modalités de la cession.

1879-1948 Un Musée quasiment à l'abandon

Avec le départ de Paget-Pontus le Musée a perdu son âme. Le concierge devient le maître des lieux, le désordre s'installe, les collections sont mal entretenues, les objets sont entreposés plus que présentés, le musée perd sa réputation, sa valeur d'exemple, il s'endort. Plusieurs rapports d'inspection alertent le Préfet :

1885 – 25 novembre - Lettre du Directeur des Beaux-arts au Préfet – AMA R 2-2

« Je ne dois pas vous dissimuler, Monsieur le Préfet, que ce n'est qu'à titre d'encouragement et dans l'espoir d'obtenir certaines réformes de premières nécessité que j'ai cru devoir faire une attribution au musée d'Auxonne. En effet cet établissement s'écarte sur plusieurs points de la législation qui règle actuellement les conditions d'organisation et d'installation des musées de province »

Le dépôt dont il est question a été attribué en 1886 après la nomination au poste de conservateur du Directeur de l'Ecole municipale de dessin, M. Champion.

Dépôt 1886 - La Musique, statue en plâtre de M. Lemaire (inv. suite n°288)

1895 - 30 septembre - Lettre du Directeur des Beaux-Arts au Préfet – ADCO 33T n°16 Auxonne

« La municipalité semble se désintéresser à peu près complètement des oeuvres d'art confiées à ses soins. Elles sont en effet déposées sans aucun ordre, au milieu d'échantillons les plus disparates et les plus étrangers à l'art, quelques toiles même sont crevées, certaines gravures manquent de cadres, enfin le musée n'est pas surveillé... dans la situation actuelle je me vois obligé, à mon grand regret, d'ajourner tout nouvel envoi de l'Etat au musée d'Auxonne. »

Un nouvel inventaire a été réalisé en 1895, à la suite de ces critiques ; il commence le 1^{er} septembre 1895 et contient dans sa première partie une liste succincte des œuvres et objets conservés au Musée en 1895, soit 259 numéros¹⁶. La seconde partie concerne les acquisitions de la période 1895 à 1914 et comprend 131 numéros de n°260 à n°391.

La situation dut s'améliorer un peu puisque l'Etat met en dépôt deux œuvres en 1903, une troisième en 1911 et une série d'estampes en 1914.

Dépôt 1903 – Soleil couchant, pastel par M. Joliet (inv. n°285)

Dépôt 1903 - Paysans, dessin par M. Azar Dumarest (inv. n°286)

Dépôt 1911 - Rouget de Lisle chantant la Marseillaise, peinture par Mlle Forget (non inventoriée)

Dépôt 1914 – 6 lithographies, 4 gravures sur bois et une série d'eaux-fortes (non inventoriées)

Les 131 acquisitions de cette période sont des objets archéologiques (6 numéros) tirés du Château et des fortifications, des médailles commémoratives (17 numéros), un lot de 97 médailles en soufre, une collection de 53 portraits réunis par les soins de M. Pichard, ancien maire (n°298 à 350), une série de 22 gravures (n° 351 à 368), une vitrine contenant des collections géologiques (n° 369), une série de boutons variés (19 numéros) et quelques objets divers (15 numéros)¹⁷. Le catalogue s'arrête en février 1914.

¹⁴ Le Catalogue du Musée de la Ville d'Auxonne créé par les soins de Jean-Baptiste Paget, commencé le 15 août 1863 et arrêté le 7 novembre 1879 – manuscrit relié de 101 pages = Cat. PAGET-PONTUS

¹⁵ Comme l'indiquent les notes en marge des numéros concernés

¹⁶ Musée - Inventaire Ville d'Auxonne – Cahier commencé le 1^{er} septembre 1895 et continué jusqu'en 1914 = Cat. CHAMPION

¹⁷ Quelques numéros sont en doublon

L'École municipale de dessin et le Musée ferment en 1914, du fait de la guerre et l'École ne rouvrira pas. Le musée était son complément pédagogique, un lieu exposant des œuvres d'art, modèles que les élèves pouvaient copier. D'ailleurs depuis 1886 le Directeur de l'École de dessin avait la responsabilité du musée. Ses appointements ont été supprimés pendant la guerre, et en 1919 le musée est toujours fermé.

Un Hôpital militaire a occupé la totalité du bâtiment du 15 septembre 1914 jusqu'au début 1918 (environ 43 lits).

Les collections ont été déménagées, mais nous n'avons pas trouvé de détails sur leurs conditions de conservation pendant la période de fermeture de 1914 à 1920.

Le Ministère des Beaux-Arts qui considère toujours M. Champion comme conservateur lui annonce une inspection du musée d'Auxonne pour le 1^{er} février 1920, M. Champion demande donc au Maire le rétablissement de son traitement pour faire la réinstallation. Le 18 janvier 1920 le Conseil municipal décide « **la réinstallation du musée dans le local où il se trouvait précédemment et vote à cet effet un crédit de 500 francs** ». M. Champion reprend ses fonctions de conservateur aux appointements de 100 francs par an, avec 100 francs de gratification pour la réinstallation.

L'inventaire commencé en 1895 donne la liste, dans une troisième partie, à partir de la réouverture en 1920 des nouvelles acquisitions, du n°192 [en réalité 392] au n°212 [en réalité 412] soit 21 numéros (dont 2 mitrailleuses allemandes, prises de guerre envoyées par l'Etat et le portrait du général de division Callet (1835-1918), ainsi que certains éléments de son grand uniforme (bicorne, épauettes, ceinture, épée et décorations) donnés par sa famille.

Des documents d'archives permettent de connaître l'état du Musée durant la période 1920-1949

1930 – 15 octobre – Compte-rendu de visite de trois conseillers municipaux au Musée – AMA R 2-278.1

Le constat est très critique : l'état du bâtiment laisse à désirer, il y a une gouttière provenant d'un châssis vitré et le plâtre tombe à certains endroits. Il y a trop de soleil sur les tableaux qui sont en mauvais état, parfois sans cadre ou très délabrés. Des objets sont posés par terre et risquent d'être cassés, les vitrines manquent. Le musée est mal signalé, pas de pancarte à l'extérieur dans la rue, ni d'horaires d'ouverture.

1942 – 6 juin – Lettre du Directeur des Musées nationaux et de l'École du Louvre au Conservateur du Musée municipal – AMA R 2-278.1

« En vue de l'application de la loi du 10 août 1941, portant réorganisation du statut des musées de France il serait d'un intérêt capital pour votre établissement même, que la Direction des Musées nationaux fut en possession des documents essentiels relatif à votre Musée. » Une première demande porte sur l'envoi du dernier catalogue édité, s'il n'en existe pas sur les travaux entrepris pour en faire un, sur l'envoi de photos du Musée (intérieur et extérieur) et d'un plan des locaux et services du musée.

1948 – 19 octobre – Lettre du Maire d'Auxonne au Directeur des Musées de France – AMA R 2-278.1

« Le Musée d'Auxonne a subi, pendant la guerre de 1940-1945, les outrages de l'occupation. Les salles d'expositions ont été transformées en hôpital et toutes les collections ont dû être stockées précipitamment et en désordre dans un local commun. Il a fallu remettre en état certaines pièces de musée détériorées, restaurer l'extérieur des bâtiments etc. Le reclassement des objets et collections est en cours et le travail ne pourra être terminé qu'au printemps 1949. »

Une seule acquisition importante est faite pendant cette période sur la proposition d'un antiquaire : une très intéressante peinture représentant Auxonne vue depuis la rive droite et datant de 1798 (achetée 400 francs en 1931)

Pour les aménagements projetés auxquels la lettre du Maire fait référence, la Ville demande la visite et les conseils d'un Inspecteur des Musées de France. Le budget engagé pour 1949 est de 140 000 francs, pour 1950 et 1951 de 87 000 francs ; la subvention de l'Etat se monte à 30 000 francs.

1949-1969 LE MUSÉE BONAPARTE

L'ouverture du musée réorganisé a lieu le 12 juin 1949

Rappelons que « Le Musée » ouvert par Paget-Pontus en 1863 avait reçu en 1870 une partie des collections du Musée Bonaparte du Collège. En 1873 on l'avait installé dans des locaux plus vastes situés dans la Grande rue, mais c'était toujours « Le Musée ».

Après bien des vicissitudes et l'épreuve des deux guerres, il est réorganisé et prend alors le nom de « **Musée Bonaparte** ». Son but est de « mettre en valeur les souvenirs personnels du sous-lieutenant, qui devait plus tard devenir Empereur des Français »¹⁸. C'est un musée municipal contrôlé par la Direction des Musées de France.

La renaissance du Musée dans cette époque d'après-guerre est due à la volonté du Docteur Guichard, élu Maire en 1945, et Conseiller général du canton. Il crée également avec un conseiller municipal, M. Linden, un Syndicat d'Initiative pour promouvoir le tourisme. Le Maire prend en main les destinées du Musée, il est un fervent admirateur de Napoléon I^{er}. Grâce à ses nombreuses relations, il échange en 1951 avec le Musée de Fixin, le chapeau de Noisot¹⁹, conservé au Musée d'Auxonne, contre un chapeau de Napoléon I^{er} ; de 1950 à 1957, il obtient du Musée de Dijon d'importants dépôts :

Dépôt 1950 – Buste de Bonaparte 1^{er} Consul par Jouffroy (sans n° inv)

Dépôt 1954 – Mme Sérieux par Sophie Rude peinture (inv. n° 375)

Dépôt 1954 – Service dit « de l'Empereur » Manufacture de Sèvres II^{ème} Empire 170 pièces (inv. n° 385)

Dépôt 1954 – Argenterie de campagne de Napoléon 1^{er} 13 pièces (sans n° inv.)

Dépôt 1956 – 18 figurines en bronze de Emmanuel Frémiet (inv. n° 397)

Dépôt 1957 – Moulage du masque mortuaire de Napoléon 1^{er} (inv. n° 425)

L'inventaire commencé en 1895 donne la liste, dans une quatrième partie, des nouvelles acquisitions à partir de la réouverture de 1949. Une nouvelle série commence avec le n° 300 et se termine au n° 440, soit 141 entrées d'objets qui sont en majorité des dons (127). La liste s'interrompt au départ du régisseur en 1957.

M. Badaroux, régisseur, reçoit en 1957 1415 visiteurs payants au tarif de 10 francs l'entrée (du 12 juin au 30 septembre). Le Musée occupe alors un espace de 90 m² ; en 1959 il s'agrandit et occupe tout le 1^{er} étage, soit 240 m² : la salle existante est réservée exclusivement à l'exposition des souvenirs militaires, deux nouvelles salles sont consacrées, l'une à la peinture (Salle Chanoine Kir, député maire de Dijon), l'autre aux souvenirs locaux (salle Badaroux, ancien conservateur du Musée de 1950 à 1957)²⁰. Le Musée est alors ouvert du 1^{er} mai au 30 septembre, tous les jours, dimanche et jours fériés.

En 1952 le Musée a reçu « un don important »²¹ la collection Joseph Lucot²², mais elle n'a pas été inscrite à l'inventaire. C'est un ensemble d'objets traditionnels du terroir, environ 500 pièces, plaques de cheminée, outils, objets de la vie quotidienne rurale, statues, médaillons, armes etc. La Ville décide de conserver certains objets et de vendre le reste aux enchères au mois de février 1959. La vente de 70 lots rapporte la somme de 51 800 francs qui sont les « bienvenus pour financer les travaux d'agrandissement du Musée ». Mais, parmi les objets

¹⁸ Musée - Inventaire Ville d'Auxonne – Cahier commencé le 1^{er} septembre 1895 et continué en 1949 = Cat. Badaroux (5 colonnes dont Numéro / Désignation / Date d'entrée / Prix / Observations)

¹⁹ Claude NOISOT (Auxonne 1787- Fixin 1861), grenadier de la garde, suivit Napoléon à l'île d'Elbe et fit ériger à Fixin (Côte-d'Or) Le Réveil de Napoléon, monument à la gloire de l'Empereur.

²⁰ Commission du Musée du 16 février 1959

²¹ Lettre du Maire du 7 février 1952 en réponse au questionnaire de la direction des Musées de France (plan quinquennal)

²² Joseph Lucot (Tillenay 1873 – Auxonne 1950), maraîcher, maire de Tillenay (village du Canton d'Auxonne) et collectionneur d'objets traditionnels du terroir

provenant de la collection Lucot, ceux conservés par le Musée en 1959 n'ont pas été inventoriés et sont restés assez longtemps (semble-t-il) dans une caisse à la réserve dans les combles de la rue Thiers. La collection Lucot n'a jamais figuré dans l'inventaire en tant que telle, mais en 1996 **79 objets de petit format – gaufriers, moules à beurre, chaufferettes etc.** – qui en faisaient sans doute partie **d'après les 2 listes établies au moment de la vente aux enchères**, ont été entrés à l'inventaire du Musée. **Ce choix a été fait pour conserver la mémoire de cette collection qui risquait de tomber dans l'oubli, si l'on ne mentionnait pas la provenance des objets dans l'inventaire.** Ces 79 objets se trouvent aujourd'hui rassemblés dans une grande malle fermée à clef qui sert de réserve et qui est dans la salle du 2^e étage de la Tour Notre-Dame.

Depuis la réouverture du Musée en 1949 la communication autour du musée reprend avec des articles de presse ; la Ville répond favorablement à des demandes de prêt de collections pour des expositions sur Napoléon I^{er} :

- **au Musée d'Ajaccio en 1950,**
- **au Musée des Beaux-Arts de Dijon en 1952 (Musées de Côte-d'Or²³),**
- **au Musée des Beaux-Arts de Dijon en 1962 (Napoléon et la Côte-d'Or²⁴),**
- **au Musée de Troyes en 1964 (Napoléon en Champagne)**

En 1962, à l'occasion de l'exposition **Napoléon et la Côte-d'Or** à Dijon, le Musée d'Auxonne a reçu la visite du Prince Louis Napoléon, descendant de Jérôme Bonaparte, frère de Napoléon I^{er}.

En 1969 lors du **Bicentenaire de la naissance de Napoléon I^{er}** la Ville participe à l'exposition nationale du Grand Palais à Paris²⁵ et organise à Auxonne, sous le patronage du Souvenir Napoléonien de Bourgogne, une exposition d'objets napoléoniens au Musée Bonaparte du 31 mai au 1^{er} octobre.

Le Musée Bonaparte s'épanouit dans le souvenir nostalgique des deux empereurs : en 1969 il est au sommet de sa renommée.

1970 L'INSTALLATION DANS LA TOUR NOTRE-DAME

En 1970 la Ville a entrepris des travaux de « réhabilitation » dans le Château Louis XI, ancienne forteresse royale, dont les tours, courtines, et porterie sont inscrites à l'Inventaire supplémentaire des Monuments historiques par arrêté du 5 juillet 1926. La Ville en est propriétaire depuis 1960. L'édifice, resté militaire durant presque cinq siècles, était occupé depuis 10 ans par des logements sociaux, quand pour inciter les Auxonnais et les touristes à le visiter, on y installe des services. Un caveau de réception avec cuisine est aménagé dans la Tour de Beauregard. On choisit la grosse Tour Notre Dame pour recevoir les collections du Musée Bonaparte. C'est la tour principale du Château Louis XI, du côté de la ville, grosse tour d'artillerie avec trois niveaux voûtés en brique et une plate-forme, desservis par un escalier à vis. Les trois salles d'une surface totale de 180 m² ne permettent d'exposer qu'une partie des collections.

Un comité composé de Dijonnais, Jean-Claude Garetta, le Colonel Peri, sollicités par le Maire Jean Hugon, fait des propositions d'aménagement qui sont acceptées et l'on divise alors les collections en quatre parties :

²³ Musée des Beaux-Arts de Dijon, *Musées de Bourgogne*, Exposition 1952 - n° 9 et 10 dans ce catalogue

²⁴ Musée des Beaux-Arts de Dijon, *Napoléon et la Côte-d'Or*, Exposition 1962 - n° 2 à 5, 49, 88, 89 et 249 dans ce catalogue

²⁵ Réunion des Musées nationaux, *Napoléon*, Exposition Juin-décembre 1969 – n° 468 dans ce catalogue

1. une partie est exposée **dans la Tour Notre-Dame au Château** : surtout les objets napoléoniens (Premier et Second Empire) et les objets d'histoire locale et d'archéologie
 2. une partie est mise en dépôt au **Musée du 511^{ème} Régiment du Train à la Caserne d'Auxonne** : armes, coiffures et décorations militaires
 3. une partie est mise en dépôt à **la Caserne Vaillant, siège de la 64^{ème} DMT (Division militaire territoriale à Dijon)**²⁶ : coiffures et armes, panneaux peints et épisodes des combats 1870
 4. une partie est mise en réserve **dans les combles de l'ancien musée de la rue Thiers** : des tableaux de grandes tailles, des gravures et le matériel de l'Ecole municipale de Dessin resté in situ.
- On constate rapidement que la Tour Notre-Dame n'est pas un lieu adapté pour recevoir un musée :

- **un seul escalier à vis dessert les 4 niveaux accessibles au public**
- **la tour est humide (les voûtes ont été bétonnées) et il n'y a pas de chauffage**
- **le public visite des étages sans surveillance, faute de personnel**
- **aucun système d'alarme n'a été installé**

Ces mauvaises conditions d'installation ont pour conséquences :

Pour la conservation

1. dès les premiers mois de l'installation du musée, des taches de rouille sont apparues sur certains dessins²⁷ ainsi que sur les objets métalliques. Un chauffage a été installé en 1978, mais c'est une climatisation rudimentaire (des convecteurs électriques soufflant de l'air froid). Aucune salle n'est isolée (les portes sont des grilles) et l'air humide venant de la terrasse circule librement partout.

Pour l'accessibilité

2. le nombre de visiteurs est limité à 17 personnes pour l'ensemble de la tour pour des raisons de sécurité, ce qui interdit d'accueillir un groupe ou une classe entière.

Pour la sécurité

3. **le Musée a été cambriolé par effraction une nuit de septembre 1991**, des objets militaires de la période du 1^{er} Empire ont été volés, sans qu'il soit possible d'en établir la liste exacte en l'absence d'inventaire. A plusieurs reprises des objets de petite taille ont été dérobés pendant l'ouverture au public par des visiteurs indéclicats. Une serrure trois points et une alarme ont été installées en 1992.

Le Musée est inauguré tardivement, en 1975 ; il devient alors une sorte de vitrine, un instrument de communication qui dans sa nouvelle installation, témoigne du séjour de Bonaparte à Auxonne, mais au bout de quelques années il se fige et avec le temps vieillit mal, les collections sont à l'abandon malgré quelques restaurations (la maquette du vaisseau anglais et le portrait de Denis Marin en 1978). Les acquisitions sont rares, les dons peu nombreux, le budget inexistant. Le plus surprenant est que le nombre de visiteurs se maintient proportionnellement à la fréquentation touristique, mais les habitants de la ville visitent de moins en moins le Musée qui est ouvert en saison de mai à octobre tous les jours pendant 3 heures durant l'après-midi. La responsable du Musée est Madeleine Moreau qui assure seule l'ouverture au public et la régie.

Les fêtes du Bicentenaire du séjour de Bonaparte à Auxonne (1788-1988), organisées par la Ville en juin 1988, ont été un grand succès, l'exposition « **Bonaparte à Auxonne** » aux Halles (Ancien Arsenal), réalisée par Martine Speranza, a reçu plus de 10 000 visiteurs pendant l'été, mais cette impulsion n'a pas suffi à réveiller le musée et le sortir de sa léthargie, les objets exposés ont repris leur place assignée dans la Tour Notre-Dame.

²⁶ Ce dépôt reviendra au Musée Bonaparte lors du départ de la 64^{ème} DMT de Dijon en 1992.

²⁷ Lettre de J-C Garetta au Maire d'Auxonne – 29 août 1974 – AMA

Les municipalités se succèdent, le Château Louis XI et le Musée ne semblent guère intéresser les élus, aucun projet n'est élaboré.

En 1993 la responsable du Musée est Martine Speranza, bibliothécaire à la bibliothèque municipale. La ville emploie 3 contrats saisonniers pour recevoir le public tous les jours pendant la saison touristique (du 2 mai au 15 octobre) de 10h à 12h et de 15h à 18h. Deux personnes assurent ensemble l'accueil du public ; l'entrée du Musée est gratuite.

Après le cambriolage, il faut attendre 1995 pour que le Maire Camille Deschamps prenne la décision de commander l'inventaire des collections.

Bruno FRANÇOIS, chargé de mission, est recruté pour réaliser un inventaire sous forme de fiches et de photographies argentiques. Le travail réalisé durant l'année 1996 est de très bonne qualité.

A la suite, en 1997, un constat d'état est fait sur la conservation des peintures du musée par Françoise AUGER-FEIGE, restauratrice en vue d'un programme de restaurations des collections. On commence à parler de la nécessité d'un transfert dans un autre bâtiment, plus accessible et mieux adapté à la conservation des collections. Le musée reçoit pendant la saison de 2500 à 3250 visiteurs, suivant les années.

INVENTAIRE de 1996 - Une base de données informatique est créée pour un peu plus de 1000 objets (avec de nombreux petits lots)

**Version PC : La base est consultable avec les logiciels Works et/ou Excel
Version papier : chaque objet bénéficie d'une notice imprimée et d'une fiche contenant une ou plusieurs photographies tirage couleurs (15 classeurs format A4).**

Un listing est imprimé sous la forme d'un cahier d'inventaire à 20 colonnes (23 feuillets soit 46 pages format A3 à l'italienne)

Les négatifs des photographies sont conservés, classés par numéro de photographies dans un classeur A4

2003 LE MUSÉE BONAPARTE DEVIENT MUSÉE DE FRANCE

Ancien musée contrôlé par la Direction des Musées de France depuis sa réouverture en 1949, le musée est labellisé **Musée de France**, (à la suite de la loi du 4 janvier 2002 sur les Musées de France), par arrêté ministériel de **1^{er} février 2003**.

Le musée participe à l'Exposition **Beutekunst unter Napoleon « Die französische Schenkung » an Mainz 1803** Les envois français à Mayence 1803, organisée à Mayence en 2003²⁸. Il prête le buste de Bonaparte 1^{er} consul par Jouffroy et le mobilier de campagne de Napoléon I^{er} (table, fauteuil et pliant)

Le musée tel qu'il est ne répond guère à ce moment aux exigences du label des Musées de France, mais un projet de transfert s'ébauche en 2004, sous le mandat du maire Antoine Sanz qui commande à l'architecte Dominique Jouffroy (Dijon) une **Etude pour la création d'un Centre culturel regroupant l'École de Musique et le musée Bonaparte dans la caserne Vauban**. Cet édifice, construit par Vauban en 1688, est situé dans la cour du Château. L'étude est rendue, mais le projet n'a pas de suite.

²⁸ Beutekunst unter Napoleon - Die « französische Schenkung » am Mainz 1803, Sigrun Paas und Sabine Mertens 2003. Katalog Nr. 90 und 94, p. 149 et p. 151

A l'occasion de cette étude, l'inventaire photographique (négatifs couleurs) du musée est numérisé : environ 1200 images numériques sont ainsi stockées sur DVD au format tif

En 2007 une grande exposition, « **Les fortifications d'Auxonne et Vauban** », est organisée à l'Arsenal, par Martine Speranza, à l'occasion du Tricentenaire de la mort de Vauban (1707-2007), célèbre ingénieur des fortifications qui a travaillé aux fortifications d'Auxonne commencées en 1673 par le vicomte d'Aspremont, ingénieur. Un circuit des fortifications autour de la ville est mis en place.

Une résidence d'artiste²⁹ organisée au Musée fin 2006 début 2007 accueille **Jacques Perreaut**, sculpteur d'histoire, qui réalise une sculpture « **Auxonne place forte** », œuvre installée dans la cour de l'Arsenal d'Auxonne construit par Vauban en 1689.

En 2011 le Musée Bonaparte bénéficie d'une subvention de l'association des Conservateurs et personnels scientifiques des musées de Bourgogne pour le versement des fiches d'inventaire des collections sur la base nationale **Joconde**, travail réalisé par Benoît Mahuet en collaboration avec Martine Speranza, responsable du Musée. La base de données de l'inventaire du Musée d'Auxonne est exportée sur un module portable de Micro-Musée et convertie au format requis pour un versement sur Joconde (textes et photographies)

En 2012, 830 fiches avec images sont traitées et versées pour être consultées sur Joconde, dont 538 fiches déjà accessibles sur le site <http://www.culture.gouv.fr/documentation/joconde/fr/>

2011 UN PROJET DE NOUVEAU MUSÉE

La nouvelle municipalité élue en 2008 mène à terme un grand projet d'installation d'un port de plaisance privé sur la Saône pour développer le tourisme à Auxonne, et lance en 2011 une **Assistance à maîtrise d'ouvrage (AMO) Programmation pour la remise en valeur du Château Louis XI**, qui projette

- l'aménagement d'un circuit de visite sur le chemin de ronde
- la restauration urgente de certains bâtiments
- le transfert et l'installation du Musée Bonaparte dans un bâtiment approprié

L'architecte choisi pour l'AMO est Philippe Dangles (Paris)

Il s'agit d'un projet d'envergure de restauration et d'animation du Château d'Auxonne avec dans la phase 1 déjà lancée :

- des travaux sur le gros-œuvre (Tour haute des Moulins (brèche), Tour Notre-Dame (toiture), Caserne Vauban (charpente et toiture)

- la mise en place d'un circuit de visite sur le chemin de ronde avec un centre d'interprétation au 1^{er} étage de la Porterie et au 1^{er} étage de la Tour Notre-Dame

La phase 2 concernera l'aménagement du Musée Bonaparte dans un bâtiment situé dans la cour, offrant de meilleures conditions de conservation et de présentation des collections, et l'accessibilité pour tous les publics.

²⁹ Résidence d'artiste subventionnée par la DRAC Bourgogne

Un **Projet Scientifique et Culturel** est en cours d'élaboration, plusieurs pistes sont proposées pour élargir les thèmes du musée qui présentera à la fois des objets et des espaces d'interprétation pour retracer l'histoire de la Ville et du Château d'Auxonne.

Le projet de nouveau musée réapparaît donc, mais dans un contexte favorable de développement culturel et touristique d'ensemble entre le Château et la ville.

DE NOUVEAUX THÈMES POUR LE MUSÉE (pistes de réflexion)

LA SAÔNE AXE DE CIVILISATION

LA SAÔNE

(FLEUVE, FRONTIÈRE, PASSAGE, NAVIGATION, PÊCHE)
objets et copies + supports de médiation

LE MUSÉE D'HISTOIRE MILITAIRE

LE CHÂTEAU LOUIS XI 1480-1960

documents + supports de médiation
avec la reconstitution d'une chambre de soldats
de la Compagnie franche

AUXONNE PETITE VILLE BIEN FORTE 1480-1895

(LA FRONTIÈRE, LE SIÈGE, L'INGÉNIEUR, L'URBANISME)
objets, décors, documents + supports de médiation

AUXONNE VILLE DE GARNISON 1757-1959

**(QUARTIERS, RÉGIMENTS, CHEVAUX, SUBSISTANCES,
VIE QUOTIDIENNE)**
décors, documents et témoignages

LE MUSÉE BONAPARTE

BONAPARTE LE SÉJOUR À AUXONNE 1788-1791

objets et décors + supports de médiation

DE BONAPARTE À NAPOLÉON

Objets et décors

LE MYTHE DE NAPOLÉON SOUS LE SECOND-EMPIRE

objets et décors

LE MUSÉE PÉDAGOGIQUE

LA COLLECTION DE PEINTURES DU 1^{ER} MUSÉE 1863-1870

Peintures

L'ÉCOLE GRATUITE DE DESSIN 1836-1914

reconstitution de l'atelier avec le mobilier d'époque,
modèles et dessins des élèves

LE MUSÉE ANECDOTIQUE

Les objets racontent leur histoire

OBJETS D'ARCHÉOLOGIE, D'HISTOIRE ET D'ETHNOLOGIE

mise en scène des
objets et supports de médiation (anecdotes)

LES COLLECTIONS DU MUSÉE BONAPARTE AUJOURD'HUI

Ancien musée contrôlé par le Ministère des Beaux-Arts au 19^{ème} siècle, puis par la Direction des Musées de France depuis sa réouverture en 1949, le musée est labellisé **Musée de France**, (à la suite de la loi du 4 janvier 2002 sur les Musées de France), par arrêté ministériel de **1^{er} février 2003**.

Le Musée Bonaparte est un petit musée municipal, sans poste de conservation, trois emplois saisonniers permettent l'ouverture au public du 2 mai au 30 septembre, tous les jours de 10h à 12h et de 15h à 18h. Depuis 2007, Martine Speranza, bibliothécaire et responsable du Service culturel de la Ville gère le musée en tant que personnel scientifique sous l'autorité des élus et propose des projets de restauration, acquisition, numérisation et récolement ; elle est chargée actuellement de rédiger le PSC du musée.

Le musée est fermé depuis le 2 mai 2012 pour une durée indéterminée : ses collections sont en cours de récolement et de restauration dans le cadre du projet de transfert.

NATURE ET STATUT JURIDIQUE

NOMBRE DES OBJETS

1198 objets appartenant au Musée Bonaparte

* dont 61 objets sont mis en dépôt par le Musée Bonaparte dans d'autres musées

* dont 100 objets répertoriés, mais pas encore inscrits à l'inventaire (acquisitions récentes)

à cela s'ajoutent le contenu de 59 lots (exemple un portefeuille contenant x planches de modèles de l'Ecole de dessin) soit environ

283 objets à l'unité

TOTAL DES OBJETS PROPRIÉTÉ DE LA VILLE : 1481 objets à l'unité

auxquels il faut ajouter des objets en dépôt par d'autres musées et par l'Etat soit

217 objets à l'unité

TOTAL D'OBJETS À L'UNITÉ À RÉCOLER : 1698

REMARQUE Parmi les **1198 objets appartenant au Musée** quelques objets sont répertoriés, mais pas encore inscrits à l'inventaire, ce sont :

- des acquisitions datant de 2007 soit 77 UI :

Médailles Napoléon Ier, gravures militaires, objets de la légende napoléonienne, monnaies satiriques et médailles Napoléon III, boulets, uniforme civil-

Suivant la CSI- Acquisitions du 11 avril 2006

- **des dons divers postérieurs à l'inventaire de 1996 soit 30 UI**
(quelques objets d'histoire locale et une majorité de gravures militaires Napoléon 1^{er} et Napoléon III données en plus par le vendeur lors de l'achat 2007.

TYPOLOGIE

Les collections du musée (y compris les dépôts) sont très variées : archéologie, ethnologie, peintures, gravures, dessins, statues, armes, coiffures militaires, uniformes, pièces, monnaies et médailles, et ont comme point commun

- **l'art et l'archéologie soit 62 objets**

- **l'histoire de Napoléon I^{er} et Napoléon III soit 325 objets**

- **l'histoire d'Auxonne, dans ses différents aspects (urbanistique et archéologique, ethnographique, culturelle soit 1028 objets**

PROPRIÉTÉ

La Ville d'Auxonne est propriétaire des collections par achat, dons et legs : **soit 1198 objets**

Différents fonds ont composé les collections par strates successives :

Fonds de l'Hôtel de Ville - 14 tableaux, une matrice en cuivre d'un plan gravé, un casque prussien, prise de guerre au siège de 1870 et 2 lots d'objets officiels (des halberdiers et une série de portraits des Présidents de la République) inscrits sur l'inventaire du Musée

Fonds Paget-Pontus, fondateur du musée - 26 tableaux et 6 gravures donnés au Musée

Fonds du premier Musée Bonaparte au Collège - 1 statue, 4 objets donnés par Napoléon III, et le mobilier de la chambre reconstituée versés au Musée

Fonds Claude Pichard, ancien maire d'Auxonne - 45 collages, avec gravure, dessin ou photographie de personnalités auxonnaises et 7 objets, donnés à la bibliothèque et reversés au Musée

Fonds Adrien Regniault, peintre - 11 tableaux dont 7 dont il est l'auteur, donnés au Musée

Fonds de l'École municipale de Dessin - La Réserve du musée est installée dans les anciens locaux de l'École de Dessin - 21 modèles en plâtre et 55 planches, le mobilier (tréteaux et planches), les dessins des élèves dans leurs portefeuilles, les luminaires ont été ainsi conservés et inclus dans les collections du Musée.

Collection Joseph Lucot - une partie seulement des nombreux objets domestiques du 19^{ème} siècle donnés au Musée par un collectionneur - Composée de moules à beurre, moules à gaufres, outils etc.

Echange avec le Musée Noisot de Fixin - un chapeau de Napoléon I^{er} donné en 1952 au Musée Bonaparte, en échange du chapeau de la Garde impériale que portait le grenadier Claude Noisot sur les barricades en 1830.

Acquisitions par dons et legs - De nombreuses personnes ayant des attaches familiales à Auxonne ont donné ponctuellement au musée des objets qui représentent environ 2/3 des collections.

Acquisitions par achats - Elles ont été très peu nombreuses. Acquisition récente d'un lot d'objets sur le thème de Napoléon I^{er} et Napoléon III en 2006 (77 objets) suivant la **CSI-Acquisitions** du 11 avril 2006 (avis favorable)

Acquisitions par transfert de propriété - soit 12 objets

*** Parmi les 4 oeuvres déposées par le Musée du Louvre, département des peintures**

Dépôts en 1874, en 1876, en 1903 et en 1911 - Fleurs de Louisa Estevenot d'après Van Huysum - Soleil couchant en novembre de Joliet, pastel (les 2 tableaux exposés à l'Hôtel de Ville) - La Marseillaise par Mlle Forget d'après Pils - L'Union du dessin et de la couleur d'après Guido Reni

1 œuvre transférée : L'Union du dessin et de la couleur d'après Guido Reni a fait l'objet d'un transfert de propriété à la Ville d'Auxonne par l'arrêté du 5 mars 2010

*** Parmi les 17 objets déposés par le Musée du Louvre, département des Antiquités grecques, étrusques et romaines**

Dépôts en 1875 - 3 oenochoés, 1 olpé, 3 canthares, 1 coupe à pied, 1 lampe à huile, 4 aryballes, 1 coupe, 1 péliké, 1 lampe à huile, 1 petite amphore

9 objets transférés : 3 oenochoés, 1 olpé, 3 canthares, 1 coupe à pied, 1 lampe à huile ont fait l'objet d'un transfert de propriété à la Ville d'Auxonne par l'arrêté du 5 mars 2010.

*** Parmi les 2 oeuvres déposées par le Fonds national d'art contemporain**

Dépôt 1863 et 1903 : Un vieux paysan, dessin de L. Azar du Marest et Portrait de Napoléon III, d'après Flandrin

2 œuvres transférées : Un vieux paysan, dessin de L. Azar du Marest et Portrait de Napoléon III, d'après Flandrin ont fait l'objet d'un transfert de propriété à la Ville d'Auxonne par l'arrêté du 5 mars 2010.

Dépôts : œuvres déposées par le Musée Bonaparte dans d'autres musées

Objets appartenant au Musée Bonaparte en dépôt dans d'autres musées : **soit 61 objets**

Au Musée du 511ème Régiment du Train, Quartier Marey-Monge à Auxonne - dépôt de 1971

Les 57 objets déposés par le musée (armes blanches, fusils, coiffures, éléments d'uniformes etc.) sont exposés dans une ancienne poudrière du 19ème siècle aménagée en musée du Régiment (récolés le 25 octobre 2000)

Au Musée Massey de Tarbes - 1 sabretache d'officier de Hussard modèle modifié 1858 - dépôt du 15/11/ 1963

Au Musée des Beaux-Arts de Dijon - 2 panneaux de bois de noyer sculptés par Evrard Bredin datés de 1575, provenant de la bibliothèque de Monseigneur de la Luzerne, évêque de Langres - Echange de dépôts datant de 1950

Au Musée de Brienne -le -Château - Une demi-bombe d'artillerie (boulet creux) - dépôt de 1968

ŒUVRES MISE EN DÉPÔT AU MUSÉE BONAPARTE PAR D'AUTRES MUSÉES

Les principaux dépositaires sont :

l'Etat, Musée du Louvre et FNAC (par arrêté du 5 mars 2010)
et le **Musée des Beaux-Arts de Dijon** (par convention du 20 mai 2011)

1. Dépôt du Fonds National d'Art Contemporain : 3 objets Dépôts en 1874, en 1903 et en 1911 - Fleurs de Louisa Estevenot d'après Van Huysum - Soleil couchant en novembre de Joliet , pastel (les 2 tableaux exposés à l'Hôtel de Ville) - La Marseillaise par Mlle Forget d'après Pils

3 autres œuvres sont réputées irrémédiablement détruites au Récolement de 2010 :

Dépôt 1872 - Le 9 Thermidor ou Le triomphe de la justice, allégorie, peinture par François Nicolas Mouchet (1750-1814) (inv. n°207)

Dépôt 1879 - Jeune chevrier, statue en plâtre de Mangin (inv. suite n°287)

Dépôt 1886 - La Musique, statue en plâtre de M. Lemaire (inv. suite n°288)]

2. Dépôt du Musée du Louvre : 8 objets

Département des Antiquités grecques, romaines et étrusques

dépôt du 28/04/1875 – **8** Céramiques grecques (1 péliké, 1 coupe, 4 aryballes et 1 lampe à huile, 1 amphoriskos)

2 objets sont réputés disparus au récolement de 2010 :

Faisant partie du dépôt 1875 – 1 vase fusiforme, 1 miroir en bronze

3. Dépôt du Musée des Beaux-Arts de Dijon : 23 objets + 2 lots = 181 objets

dépôt du 01/11/1950 - Buste de Bonaparte 1er Consul par Jouffroy n° C 1031

dépôt du 12/07/1954 - Madame Sérieux de Sophie Rude n°1123

dépôt du 17/11/1954 - Service de porcelaine dit « de l'Empereur » Second Empire (170 pièces) n° 4148 = 1 lot de 1 à 170

dépôt du 17/11/1954 - Argenterie de campagne aux armes impériales (13 pièces) n°4147 = 1 lot de 1 à 13

dépôt du 26/04/1956 - 18 Figurines en bronze de Fremiet n°4237 à 4254

dépôt du 26/03/1957 - Moulage du masque mortuaire de Napoléon I^{er} Sup 00-2-1

4. Dépôt du Musée Massey de Tarbes : 2 objets

dépôt 1963 - Cortège du sacre de Napoléon 1^{er} = 2 gravures

soit 217 objets déposées au Musée Bonaparte

ETAT DE CONSERVATION

L'état sanitaire des collections est très médiocre pour une grande quantité d'objets, du fait de leur ancienneté et des mauvaises conditions de conservation dans des lieux inadaptés : la Tour Notre Dame est humide, sans climatisation, la réserve dans les combles de la rue Thiers n'a pas de chauffage, elle n'est pas aménagée et peu accessible – elle est au 2^{ème} étage et l'on y accède par un escalier très étroit.

La collection de peintures a beaucoup souffert de l'absence même de souci de conservation. Les réserves provisoires, aux Archives municipales et à la Bibliothèque municipales (ces bâtiments sont sains et chauffés), sont destinées au retour des tableaux après leur restauration.

Le musée est fermé au public depuis le 2 mai 2012. En ce qui concerne les collections qui se trouvent dans la Tour Notre Dame, il faut leur trouver un stockage provisoire dans un lieu protégé sous alarme : on peut

- soit utiliser le rez-de-chaussée de la Tour Notre-Dame dans lequel on peut entreposer ce qui se trouve dans l'étage 1 et dans l'étage 2 ; ce qui aurait pour avantage de ne pas déplacer le service à vaisselle. La condition est d'y mettre un chauffage et de recentrer l'alarme existante sur un seul niveau.

- soit trouver un autre local

RESTAURATION

1976 - La maquette du vaisseau anglais 1810 a été restaurée puis mise sous vitrine

1981 - Portrait de Denis Marin d'après Dieu, 1669 – Huile sur toile

1999 – Portrait de Gaspard Monge par Michaud, huile sur toile, 19^{ème} siècle – huile sur toile (Subv. DRAC)

- Fontaine de la Levée par Charles-Edouard Rougeot, 19^{ème} siècle - huile sur toile (Subv. DRAC)

- Ex-voto JB Montrichard anonyme, huile sur toile sur support bois – 1619 (Subv. DRAC)

2007 - Le Prince Boudakan par J. Piazza, 19^{ème} siècle – huile sur toile (Subv. DRAC)

Paysage romain, anonyme 17^{ème} siècle – huile sur toile (Subv. DRAC)

Maisons au bord d'un lac, par H. Pairon, 1873 – huile sur toile (Subv. DRAC)

Assassinat de César, anonyme, 17^{ème} siècle – huile sur toile (Subv. DRAC)

2013 – Portrait de Denis Marin 1666 - Huile sur toile

Sainte Catherine 17^e - Huile sur toile

Union de la couleur et du dessin d'après Guido Reni - 17^e - Huile sur toile

Descente de croix par Charles-Edouard Rougeot - 19^e - Huile sur toile

Ces 4 tableaux sont en cours de restauration (Subv. DRAC, suivant la CSI Restauration du 16 octobre 2012, avis favorable)

LES LIEUX D'EXPOSITION ET DE CONSERVATION

Proposition des principes de numérotation des lieux d'exposition et de conservation pour le récolement : localisations, surfaces et cotes. **VOIR Plans en annexe 2 et 3**

LIEUX D'EXPOSITION PERMANENTE = 370 m²

Au Château dans la Tour Notre-Dame inscrite à l'Inventaire des Monuments historiques le 5 juillet 1926, 3 salles d'exposition ouvertes au public :

TND = Tour Notre Dame au Château Louis XI, rue du Château

Détail des cotes

TND 0.C = Cour (environ 45 m²)
TND 0 = niveau 0. Rez-de-chaussée (environ 60 m²)
TND 1 = niveau 1. 1er étage (environ 60 m²)
TND 2 = niveau 2. 2e étage (environ 60 m²)
TND 3.PF = niveau 3. Plate-forme (environ 85 m²)

A l'Hôtel de Ville, œuvres exposées dans différentes salles :

HDV = Hôtel de Ville, place d'Armes

Détail des cotes

HDV BM = Bureau du Maire au rez-de-chaussée
HDV SM = Salle des Mariages au rez-de-chaussée
HDV ASC = Ancienne Salle du conseil au 1^{er} étage
HDV ESC = Escalier d'honneur
HDV NSC = Nouvelle Salle du conseil bâtiment annexe de l'Hôtel de Ville au rez-de-chaussée

RESERVES = 150 m²

Dans le bâtiment de l'ancien musée rue Thiers, une réserve de 2 pièces sous les combles (2ème étage) soit 120 m² :

Rés.THIERS = Bâtiment de l'ancien musée, 27 rue Thiers

Détail des cotes

Rés.THIERS 3.1 = niveau 3 salle 1
Rés.THIERS 3.2 = niveau 3 salle 2

Dans la Tour Notre-Dame au Château deux espaces de réserve, l'un au niveau 0, dans des tiroirs à l'extrémité de la grande vitrine et dans le buffet, l'autre au niveau 2 dans une grande malle fermée à clef :

Rés.TND = réserve Tour Notre-Dame

Détail des cotes

Rés.TND.0 = niveau 0. Rez-de-chaussée (buffet et tiroirs de la vitrine)
Rés.TND.2 = niveau 2. 2e étage (grande malle)

Aux Archives municipales situées dans un bâtiment annexe de l'Hôtel de Ville, une petite réserve de tableaux de 20 m² (au 1er étage) :

Rés.AMA = Bâtiment des Archives municipales, annexe de l'Hôtel de Ville Place d'Armes

A la Bibliothèque municipale, passage Xavier-Girault, une petite réserve de 10 m² au 1er étage pour des tableaux, gravures et quelques objets

Rés.BMA. = Bibliothèque municipale, Passage X-Girault, Salle annexe

LOCALISATION DES COLLECTIONS

EN EXPOSITION PERMANENTE

TOUR NOTRE-DAME au Château Louis XI

TND 0.C On entre dans le musée par une petite cour où sont exposés des plaques de cheminée, 2 colonnes en pierre du 16^{ème} siècle (MH), 1 statue d'évêque, 2 têtes de cheval, des boulets, des arêtières, une meule en pierre, des bornes de garnison
soit 20 items

TND 0 La salle du rez-de-chaussée. On y expose les objets et les œuvres qui sont au centre du thème de Bonaparte et de Napoléon 1^{er} : souvenirs du séjour à Auxonne, Ecole d'Artillerie, uniforme, armes, bustes, statues, gravures, mobilier de campagne, portraits, masque mortuaire, tableaux, médailles, maquette de bateau, Aussi sur le grenadier Noisot, en seconde figure proche de Napoléon 1^{er} puisqu'il l'a suivi à l'Ile d'Elbe.
Œuvres sur le thème du 2^{ème} Empire, Service de porcelaine dit « de l'Empereur », figurines de bronze de Fremiet, tableaux
Armes blanches 19^{ème} siècle, boulets de canon, bombes
soit 359 items

TND 1 Au premier étage suite des objets sur le thème de Bonaparte à Auxonne : enseignes, gravures, portraits
Sur le thème histoire de la Ville : Jeu de l'Arc, galerie d'Auxonnais (gravures et tableaux), soupière, décorations diverses, plan de la ville. tableaux, chaises
soit 71 items

TND 2 Au deuxième étage se trouvent tableaux, différents objets ethnologiques dont des faitières décorées, des armes à feu (moukalas, fusils et mitrailleuses) et des vitrines d'archéologie et d'objets divers ethnologiques
soit 105 items

TND 3.PF La plate-forme au troisième étage est couverte par une toiture. On y expose des plaques de cheminée, des plaques de rue, un égrainoir à maïs. Vue sur le panorama sur la ville et sur la charpente en parapluie de la Tour
soit 17 items

Au total, 572 objets sont localisés dans la Tour ND.

HOTEL DE VILLE, place d'Armes

Exposition d'objets et de peintures pour le prestige ou la décoration (dont dépôts)

HDV BM	tableaux	soit 2 items
HDV SM	mobilier, tableaux et faïences	soit 8 items
HDV ASC	tableaux et objets	soit 3 items

HDV ESC tableaux
HDV NSC tableaux
soit 18 items

soit 3 items
soit 2 items

Au total, 18 objets sont localisés à l'Hôtel de Ville

EN RÉSERVE

RESERVE, rue Thiers

Rés.THIERS 3.1 Réserve des tableaux grand format, et d'autres ou bien sans cadre ou bien en mauvais état - Meubles de la Chambre de Bonaparte au Collège Crocodile empaillé- Outils de la Collection Lucot - Photographies officielles venant du Fonds de l'Hôtel de Ville (Présidents de la République et autres personnages), gravures
soit 429 items

Rés.THIERS 3.2 Fonds de l'Ecole de dessin conservé in situ (modèles en plâtre, planches, tables, dessins des élèves)
soit 39 items

RESERVE Tour Notre-Dame, au Château

Rés.TND.0 différents objets dans un meuble et des documents dans les tiroirs de la vitrine du service au rez-de-chaussée de la Tour
soit 98 items

Rés.TND.2 dans une grande malle de voyage en bois, les objets dits de la collection Lucot au 2^e étage
soit 79 items

RESERVE ARCHIVES MUNICIPALES, Place d'Armes

Rés.AMA Des objets ou des œuvres ont été déposés dans le magasin des Archives municipales du fait de sa bonne climatisation. Il s'agit de tableaux venant de l'Hôtel de Ville et de quelques objets disparates
soit 25 items

RESERVE BIBLIOTHEQUE MUNICIPALE, Passage X-Girault

Rés.BMA. Des objets ou des œuvres ont été déposés dans l'annexe de la Bibliothèque municipale du fait de meilleures conditions de conservation, notamment de nouveaux objets acquis en 2007, d'un plan d'Auxonne sur toile et de tableaux récemment restaurés en 2007
soit 94 items

Au total, 764 objets sont localisés en réserves.

TOTAL : 1354 objets localisés à l'unité auxquels il faut ajouter les objets déposés dans d'autres musées (61 objets) soit 1415 objets à l'unité. A cela s'ajoute le contenu des 59 lots estimé à 283 objets à l'unité. Le total sera au final de 1698 objets à l'unité.

ETAT DES LIEUX DES SOURCES DOCUMENTAIRES ET DU TRAVAIL EFFECTUÉ SUR LES COLLECTIONS

LES ARCHIVES

Plusieurs dossiers concernent le Musée aux Archives municipales d'Auxonne = **AMA**

R 2. n°2 Musée

Période 1863 - 1911

R 2.278.1 Musée dossier n° 1

Période 1925 - 1981

R 2.278.1 Musée dossier n° 2

Période 1969 - 1981

Action culturelle Musée

Période 1983 -

R1.4 Ecole de dessin

Période 1840-1920

Aux Archives départementales de la Côte-d'Or = **ADCO**

33 T – 16 Musées /Auxonne

LES CATALOGUES ET INVENTAIRES

« Catalogue historique » de 1863 à 1957

Catalogue du Musée de la Ville d'Auxonne commencé par Jean-Baptiste Paget-Pontus, conservateur, contient **285 objets** numérotés, décrits succinctement, entrés au Musée entre 1863 et 1879.

Suit la mention des **n°285 à 288** de la main du docteur Guichard, maire (4 objets [qui sont en des dépôts de l'Etat]).

Suit le catalogue des acquisitions et dons divers à partir de la réouverture du musée le 12 juin 1949, du **n° 301 au n° 455** (Titre, donateur, mais souvent sans la date de l'inscription).

Cela fait un total de 445 objets ou lots entre 1863 et 1957.

Le catalogue contient aussi des copies de correspondances (entre 1862 et 1879) concernant le Musée, copies faites par JB Paget-Pontus, conservateur.

Manuscrit relié de 98, 2bl, 101-131 p. conservé à la Bibliothèque - numérisé en décembre 2011, format pdf

Catalogue des oeuvres du Musée 1870

Notice sur les articles composant le Musée de la ville inauguré le 15 août 1863 par Paget-Pontus, conservateur du Musée. 62 numéros (58 tableaux peints sur toile ou bois et 4 pastels) daté du 28 juillet 1870

Cahier manuscrit de 8 pages, 31 x 16,5 cm – Archives municipales R 2-2

Numérisé en décembre 2011, format pdf

Inventaire des collections de 1895 à 1957

Inventaire manuscrit des objets confiés par l'Administration municipale au Musée au 1^{er} septembre 1895, contient **259 numéros** (titre de l'œuvre sans description, mais avec ancien numéro faisant référence au 1^{er} catalogue de 1879).

A la suite de cet inventaire les nouvelles acquisitions sont décrites (titre, date et nom du donateur) à partir **du n° 260** (18 octobre 1895) **jusqu'au n° 391** (février 1914), puis une nouvelle série le 22 juillet 1920 commençant par erreur au n° 192 (au lieu de 392) jusqu'au n° 300 (juillet 1922).

Suite de l'inventaire avec les acquisitions postérieures du n° 301 daté de juin 1949 au n° 440, daté de juin 1957.

Cela fait un total de **540 objets ou lots d'objets.**

Cahier manuscrit commencé par Champion et continué par ses successeurs -18 pages

Inventaire topographique des collections du Musée - 1987

Inventaire manuscrit rapide dans lesquels sont inscrits les objets ou lots suivant leur place dans le musée, qu'ils soient exposés ou non. Inventaire réalisé par Madeleine Moreau, responsable du musée et Martine Speranza, pour pallier provisoirement l'absence d'inventaire.

3 cahiers rouges à spirale n° 1 (200 p.), n° 2 (200 p.), n° 3 (100 p.) soit 932 objets ou lots - conservé à la Bibliothèque

Inventaire des collections du Musée – 1996

Inventaire réalisé par Bruno François, chargé par la Ville d'Auxonne pour travailler à partir des différents catalogues et inventaires historiques, des collections et de leurs lieux de conservation.

Cet inventaire se présente sous la forme d'une base de données informatique (Works) et d'un ensemble de photographies argentiques en couleurs. Chaque objet ou lot a été photographié en totalité ou en détails. La fiche de chaque objet a été imprimée, illustrée du tirage papier des photographies.

L'ensemble se compose de :

- **la base de données sur clé USB (1125 objets)**
- **l'édition papier de la base de données (1 classeur A3 deux pages vis-à-vis à l'italienne soit 24 feuilles) sur 17 colonnes**
- **les négatifs des photographies classés par n° d'ordre des photos (1 classeur A4)**
- **l'édition papier des fiches avec photographies soit 15 classeurs A4 (fiches classées suivant le n° des photos) l'ensemble est conservé à la Bibliothèque municipale**

Le principal atout de cet inventaire est la description précise et la photographie de bonne qualité de chaque objet. **Le Musée Bonaparte ne possède pas de logiciel de gestion des collections de musée.**

Notes sur les œuvres conservées au Musée d'Auxonne (peintures) - 1997

Travail réalisé par Françoise Auger-Feige à la demande de la Ville. Les fiches d'œuvres, au nombre de 33, décrivent les états de conservation et les traitements souhaitables (conservation et/ou restauration)- **36 pages A4 relié**

Inventaire photographique numérisé des collections du Musée – 2003

La numérisation des photographies réalisées lors de l'inventaire de 1996 a été faite en décembre 2003, la Ville d'Auxonne ayant commandé une étude pour la création d'un Centre culturel regroupant l'École de Musique et le Musée Bonaparte dans la Caserne Vauban située dans la cour du Château Louis XI. **Environ 1200 images numériques sont sauvegardées au format tif (300 dpi) sur un disque dur externe et sur DVD**

Versement sur Joconde – novembre 2011

Dans le cadre d'une campagne pour l'informatisation, la numérisation et le reversement sur Joconde, entreprise par **l'Association du Personnel Scientifique des Musées de Bourgogne avec le soutien financier du Conseil Régional de Bourgogne et de la DRAC Bourgogne**, le Musée Bonaparte a bénéficié en 2011 d'une aide à l'informatisation de son inventaire en vue d'un versement sur la base de données Joconde. Ce versement a été effectué en novembre 2011, il concerne **830 notices illustrées** qui seront consultables sur la base après les délais de traitement.

Aucun récolement n'a été entrepris depuis la réalisation de l'inventaire en 1996. Cependant dans le cadre du versement sur Joconde et de l'élaboration du PSC, un travail important a été fait pendant plusieurs mois sur la vérification de l'inventaire (identification, localisation, dimensions des objets) et sur les pièces les plus intéressantes de la collection qu'il a fallu renseigner le plus précisément possible. Les deux catalogues historiques du musée, la presse auxonnaise de l'époque (1863-1940), les dossiers Musée conservés aux Archives municipales, la connaissance de l'histoire locale, ont permis d'enrichir un nombre important de notices.

Ce versement est un premier versement, il sera complété par un second d'environ 100 nouvelles notices correspondant à l'acquisition 2007 et à des dons récents.

Inventaire des objets volés – novembre 2012

Cet inventaire a été fait pour compléter l'inventaire de 1996. Il rassemble tous les objets reconnus volés au nombre de 37. Base de données Works/Excel